

○ ○ ○ ○

La fin des Bandits TRAGIQUES

(24 avril 1912)



GARNIER



BONNOT



VALLET

○ ○ ○ ○

Répertoire d'actualités

Pour le gros : MICHEL PIETERS,
Montagne Ste-Walburge, 255, Liège.

○ ○ ○ ○

La fin des Bandits tragiques

Chanson d'actualité dramatique

Paroles de Charles Halleux

Propriété de Michel Piéters

Air : La Valse Brune

Créée par Gélard Nicolas, Chanteur populaire, Verviers

I

De par le monde la foule commente
Les évènements qui troublèrent Paris
Et tous ceux que l'anarchie épouvante
Frisson'nt encore en songeant aux bandits
Bonnot, Garnier, Valet, Raymond la Science
Et Carouy sont célèbres à présent,
Leurs noms s'écrira dans l'histoire de France
Tout en lettres de sang.

II

Chacun connaît les exploits et les crimes
Des redoutables voleurs en autos
C'est par dizain's que l'on compt' les victimes
Que fit la bande à Garnier et Bonnot.
Malheur à qui se mêlait de leurs affaires
Rien n'arrêtait ces criminels sans nom
Ils massacraient riches ou prolétaires
Et cela sans raison.

III

Pour capturer ces chefs de l'anarchie
Chacun sait que ce ne fut pas aisé
Les bandits défendant chère'nt leur vie
Pendant l'sièg' blessèr'nt plus d'un policier.
Avec ses flics le préfet de police
Monsieur Guichard et tous ses inspecteurs
Soldats, Gendarm's, bref toute la justice
A connu la frayeur.

IV

Pour exterminer la bande au plus vite
Il fallut employer les grands moyens
Bombes, grenad's, cartouch's de dynamite
Rien ne fut épargné pour ces vauriens.
Enfin, le cauch'mard qui troubla la France
Pendant des mois est passé désormais,
Et tout heureux de cette délivrance
Chacun va vivre en paix !

REFRAIN

La bande tragique
Avec ses méfaits cyniques
Qui troubla la république
Est anéantie à présent.
Ses chefs redoutables,
De vils coquins exécrales,
Qui semblaient insaisissables
Sont morts maintenant.

Le Flamand Embarassé

Air : Toc, Toc, Toc, c'est l'Amour

Compositeur Michel Tilmans, rue des Fabriques, 90, Verviers

Créée par Gélard Nicolas, chanteur populaire

REFRAIN

Tra la la la la
C'est toujours l'amour qui nous entraîne
Ça me fait de la peine
Pour un joli garçon
Tra la la la la
C'est toujours comme ça qu'on est surpris
Par ces jolis qui qui,
On est pris sans façon.

Premier couplet

Un flamand beau jeune homme
Fit la rencontre d'une belle
Il voulu par, Goed fordome
S'enmouragé d'elle
Il lui dit j'vous aime
D'un amour extrême
Je ne suis pas un méchant
Si je suis même un flamand
Elle répond Monsieur je n'aime pas qu'on gêne
Ce n'est pas la peine, je n'ai pas le temps
On est souvent trompé par ces bavards
Et tôt ou tard, l'on s'en repent.

Deuxième couplet

Viens donc ma chérie
Je te serai fidèle
Pour toi j'ai l'âme ravie
De te voir si belle
Viens donc que j' t'embrasse
Et te faire des caresses
Et tous deux l'on doit s'aimer
Puisque l'on veut se marier
Tous deux enfin rempli d'ardente flamme
La joie dans l'âme, s'en vont joyeux
Tendrement le garçon lui dit je t'aime
Elle dit de même, ils sont heureux.

Troisième couplet

Le cœur plein de vie
Tous deux à la fête
Viens près de moi, ma chère Marie
De toi je suis bête
L'amour est fragile
Pour les jeunes filles
Et les flamands sont si fous
Qu'ils en deviendraient jaloux
Maintenant faut pourtant que ça finisse
Mon cher Nélisse, ça ne va pas bien
Je ne veux plus souffrir tant de caresses
Ni de promesses, ça ne sert à rien.

Coquin d'amour

Paroles de Michel Piéters

Air : sous le clair de Lune

I

Guillerette
Et coquette
Berthe n'était qu'un enfant
Quand ell' connut le p'tit Armand
Qui la courtisait en cachette
Capricieuse
Et curieuse
Ell' connaissait tout
Les p'tits lieux d' rendez-vous
Loin des regards jaloux

II

La petite
Grandit vite
Elle a dix-sept ans
Quand elle demande à sa maman
De la marier tout de suite
Les deux gosses
Font leurs noces
Pleins de volupté
Puis on vient apporter
Un joli p'tit bébé

III

Le temps passe
Et tout casse
Les jeunes mariés
De leur union sont vite lassé
Et de rancœur le cœur se glace
On s'dispute
On s'culbute
Et tous deux vexés
On veut se séparer
Chacun va d'son côté

IV

Le cœur vide
Mais avide
D'amour et d'baisers
Va chercher d'autres voluptés
Dans les passions vils et perfides
On se colle
On rigolle
Comme aux premiers jours
Mais on revient toujours
A ses premières amours

REFRAIN

Quand revient le printemps
On voit toutes ces fillettes
Avec leurs p'tits amants
Aller faire la cueillette
Et tous ces couples joyeux
Vont par les sentiers ombreux
Se faisant de doux serments
Et mille projets charmants
Quand ils reviennt le soir
Sous un brillant clair de lune
Le cœur grisé d'espoir
Chacun embrasse sa chacune
Mais ils se doutent bien peu
Du sort qui plane sur eux
Le soir quand il fait noir.